

3 Décembre 2015

**Observatoire des marchés
des communications électroniques
Services fixes haut et très haut débit (abonnements)**

3e trimestre 2015 - résultats provisoires

I. Internet à haut et très haut débit sur réseaux fixes au 30 septembre 2015 – abonnements

| <i>en millions</i> | T3 2014 | T4 2014 | T1 2015 | T2 2015 | T3 2015** |
|-----------------------------------------------------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Nombre d'abonnements haut débit et très haut débit sur réseaux fixes | 25,655 | 25,971 | 26,173 | 26,272 | 26,540 |
| Nombre d'abonnements haut débit | 23,158 | 23,006 | 22,828 | 22,649 | 22,655 |
| dont abonnements xDSL | 22,714 | 22,533 | 22,351 | 22,173 | 22,180 |
| dont autres abonnements haut débit | 0,443 | 0,473 | 0,476 | 0,476 | 0,475 |
| Nombre d'abonnements très haut débit | 2,497 | 2,965 | 3,345 | 3,623 | 3,885 |
| dont abonnements en fibre optique de bout en bout | 0,801 | 0,933 | 1,038 | 1,140 | 1,255 |
| dont autres abonnements très haut débit \geq 100 Mbits/s | 0,851 | 0,893 | 0,963 | 1,011 | 1,135 |
| dont autres abonnements très haut débit \geq 30 et $<$ 100Mbit/s* | 0,845 | 1,139 | 1,344 | 1,472 | 1,495 |

*y compris les abonnements en VDSL2 dont le débit est \geq 30 Mbits/s

| <i>Evolutions du nombre total d'abonnements haut et très haut débit</i> | T3 2014 | T4 2014 | T1 2015 | T2 2015 | T3 2015** |
|-------------------------------------------------------------------------|---------|---------|---------|---------|-----------|
| Accroissement net sur un an, en millions | 0,994 | 1,028 | 0,945 | 0,864 | 0,885 |
| Accroissement net sur un an, en % | 4,0% | 4,1% | 3,7% | 3,4% | 3,4% |
| Accroissement net au cours du trimestre, en million | 0,247 | 0,316 | 0,201 | 0,100 | 0,270 |
| Accroissement brut au cours du trimestre, en million*** | 1,350 | 1,300 | 1,250 | 1,150 | 1,500 |

** Résultats provisoires

*** Données arrondies à 12 500 près

Données modifiées par rapport à la publication précédente¹

Au 30 septembre 2015, le nombre d'abonnements internet à **haut et très haut débit** sur réseaux fixes atteint 26,5 millions, soit une croissance nette de 270 000 abonnements au cours du trimestre. Sur un an, l'accroissement net s'élève à 890 000 (+3,4%).

Parmi ceux-ci, le nombre d'abonnements à **très haut débit** est évalué à 3,9 millions à la fin du troisième trimestre 2015 (+260 000 en un trimestre, +1,4 million en un an), dont :

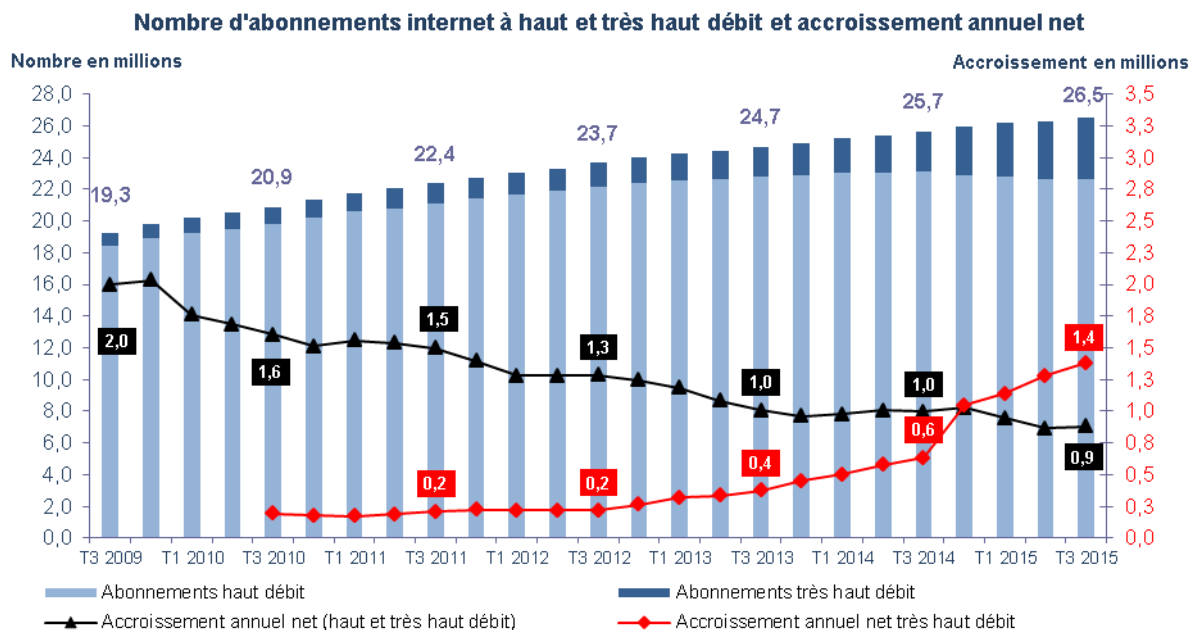
- ✓ 1,255 million d'abonnements internet à très haut débit en fibre optique de bout en bout (FttH) ; leur nombre a augmenté de 115 000 au cours du trimestre et de 57% en un an ;
- ✓ 1,135 million d'autres abonnements à très haut débit dont le débit est supérieur ou égal à 100 Mbit/s, dont les accès en fibre optique avec terminaison en câble coaxial ; leur nombre s'accroît de 125 000 en un trimestre et de 33% en un an ;
- ✓ 1,495 million d'autres abonnements à très haut débit dont le débit est compris entre 30 et 100 Mbit/s, dont les accès en fibre optique avec terminaison en câble coaxial et ceux en VDSL2 lorsque l'abonné est situé suffisamment près de l'équipement actif de l'opérateur pour bénéficier d'un tel débit ; leur nombre progresse de 20 000 au cours du trimestre, et près de 77% en un an.

Le nombre d'abonnements FttH représente désormais 25% du nombre total des logements éligibles FTTH, en croissance d'1 point en un trimestre et de 3 points en un an.

Le nombre d'abonnements à **haut débit** s'élève à 22,7 millions, est pratiquement stable sur le trimestre (+6 000) mais en recul de 500 000 par rapport au troisième trimestre 2014. L'évolution est entièrement due à celle du nombre d'abonnements xDSL dont le débit est inférieur à 30 Mbits/s. Il s'élève à 22,2 millions à la fin du troisième trimestre 2015. Le nombre des autres abonnements haut débit (abonnements par le câble, en wifi, par le satellite ou la boucle locale radio) atteint 475 000 fin septembre 2015, et est stable depuis un an.

¹ La fin de l'année 2014 a été caractérisée par l'ouverture aux lignes indirectes de la technologie VDSL2 dont une partie est éligible au très haut débit. Les données des opérateurs relatives à cette technologie sont à présent fiabilisées. Cela avait conduit les trimestres précédents à une surestimation des données comptabilisées dans l'indicateur « autres abonnements dont le débit est \geq 30 Mbit/s et $<$ 100 Mbit/s » et une sous-estimation des abonnements xDSL $<$ 30 Mbit/s.

Par ailleurs, au deuxième trimestre 2015, les changements de ligne non sollicités causés par les opérateurs concernaient environ 4 100 lignes à haut et très haut débit, soit 0,36% de l'accroissement brut du nombre d'abonnements à haut et très haut débit.



II. Remarques d'ordre méthodologique

- Le nombre d'abonnements internet à haut et très haut débit sur réseaux fixes inclut les abonnements xDSL, câble, fibre optique, BLR, satellite et wifi. Il n'inclut pas les raccordements dédiés pour les entreprises, comptabilisés en services de capacité (et publiés dans les enquêtes annuelles définitives).
- Le nombre d'abonnements prend en compte à la fois la clientèle « grand public » et « entreprise ».
- Le périmètre de l'observatoire couvre la métropole et les DOM.
- Sont comptabilisés comme des abonnements très haut débit les accès à internet dont le débit crête descendant est supérieur ou égal à 30 Mbit/s quelle que soit la technologie support: fibre optique, câble coaxial ou encore cuivre VDSL2 lorsque l'abonné est situé suffisamment près de l'équipement actif de l'opérateur pour bénéficier d'un débit égal ou supérieur à 30 Mbits/s. Le nombre des abonnements très haut débit dont le débit est supérieur ou égal à 100 Mbit/s est également publié.
- Les résultats provisoires du trimestre ont une précision inférieure aux résultats définitifs publiés trois mois après la fin du trimestre (voir calendrier des publications sur le site). Ils sont établis à partir des données transmises par les principaux fournisseurs d'accès, complétées le cas échéant par l'estimation des non-réponses. Les données publiées sont arrondies. Les évolutions commentées tiennent compte du degré de précision des données.
- Un décalage temporel peut exister entre la livraison d'une offre sur le marché de gros (dégrouper ou bitstream) et sa comptabilisation sur le marché de détail. A l'inverse, la suppression d'une ligne sur le marché de gros peut différer de plusieurs semaines de sa suppression sur le marché de détail. Le rapprochement des données relatives à ces différents marchés peut refléter ces décalages.